

**Le Cercle des poètes disparus** » qui jouait ses dernières au Théâtre Antoine à Paris après une saison triomphante reprendra du 11 septembre au 13 octobre au presque mitoyen Théâtre Libre. **Notre association vous le propose le mercredi 18 septembre** et c'est un grand « tant mieux » ! Celles et ceux qui ont aimé le film américain de Peter Weir sorti en 1989 avec l'immense et regretté Robin Williams devraient adorer la pièce. Je vous le dis car je l'ai vue quelques jours avant la clôture de sa saison.

Cette adaptation d'un film mythique a fait salle comble à chacune de ses représentations. Le 6 mai 2024, elle recevait 2 Molières : **meilleure mise en scène pour Olivier Solivères** et **révélation masculine pour Ethan Oliel** dans le rôle de Neil. Il avait eu 6 nominations dont celui de meilleur comédien pour le formidable **Stéphane Freiss** dans le rôle charismatique de John Keating.

Durant deux heures, sans interruption, dans une mise en scène d'une formidable fluidité cette histoire de transmission, d'amitié et de passion soulève une avalanche d'émotions. Il crée aussi et une relation étonnamment fusionnelle entre ceux de la scène et ceux de la salle qui, avant même que l'histoire ne commence, sont invités à monter sur scène pour participer au bal de fin d'année de ce fameux collègue. (Photo MS).



Carpe diem : ce sont les deux premiers mots écrits sur le tableau noir par John Keating le nouveau professeur de littérature anglaise. Nous sommes en 1959 dans la prestigieuse académie de Welton, l'un des collèges les plus austères et fermés des États-Unis. « Profite du jour présent, vis tes passions, pense par toi-même, sois toi-même, trace ta propre voie... ». L'hymne au libre arbitre, la quête de soi inculquées par Keating - lui-même ancien élève de Welton - et sa passion pour la littérature et la poésie vont libérer les esprits et bouleverser le destin de ses élèves. Certains redonneront vie au « Cercle des poètes disparus », un groupe secret qui explore la liberté artistique dont Keating fut, en son temps, l'un des membres influents. Ses « méthodes » vont aussi chahuter un dogme fait de tradition et de conformité où figurent en bonne place l'autorités parentale.

Rédigé par Michèle Sani